



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 2008

Aromas – Grotte de Dingeat

Sondage (2008)

Jean-François Piningre



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25073>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-François Piningre, « Aromas – Grotte de Dingeat » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/25073>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Aromas – Grotte de Dingeat

Sondage (2008)

Jean-François Piningre

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 Le 9 février 2008, Robert Le Pennec, spéléologue à Saint-Claude (Jura), informait Christophe Cupillard, ingénieur au service régional de l'archéologie, de la découverte d'ossements humains et de fragments de céramique lors d'une désobstruction spéléologique dans la grotte de Dingeat sur la commune d'Aromas (Jura). La protection réalisée après cette intervention ne permettant pas de sécuriser définitivement les vestiges, une intervention archéologique ponctuelle a été préconisée avec pour objectifs d'effectuer un relevé des témoins superficiels, ainsi que d'évaluer le potentiel de ce site. Cette opération s'est déroulée en juin 2008 sous la conduite de J.-F. Piningre avec la collaboration de C. Cupillard, A. Richard et R. Le Pennec.
- 2 La grotte s'ouvre sur le versant occidental d'un chaînon du Jura méridional dominant le ruisseau du Sancon, petit affluent de l'Ain. L'entrée de ce petit gouffre donne accès à une grande salle en diaclase élevée, d'orientation est-ouest, longue de 22 m et d'une largeur moyenne de 7 m, dont le sol est formé par un talus d'éboulis de blocs et d'argile occupant une grande partie de la cavité. La partie désobstruée, où les premiers vestiges ont été remarqués, se situe le long de la paroi sud. À la base d'un plafond en interstrate, l'aménagement d'un passage creusé dans les sédiments du cône d'éboulis permet d'accéder à une salle de 6 m sur 4,5 m, qui constitue en fait une extension de la salle principale. La fouille et l'élargissement de la partie désobstruée ont été pratiqués afin d'établir le lien stratigraphique entre le talus d'éboulis de la grande salle et le diverticule. Enfin, une prospection systématique de la grande salle a permis de repérer deux autres concentrations de fragments de céramiques le long de la paroi sud et à la base de l'éboulis.

- 3 Parmi les premiers vestiges recueillis, plusieurs fragments d'os humains laissent supposer la présence de sépultures partiellement démantelées et concrétionnées. Des fragments de jarres avoisinaient ces ossements. Les ossements humains sont regroupés dans la partie est de la salle. Leur fragmentation et leur disposition, ainsi que leur faible nombre, indiquent leur déplacement, voire le regroupement volontaire d'une partie d'entre eux à cet endroit ? Du point de vue de la chronologie, rien ne permet de les distinguer des tessons de céramique voisins qui sont eux aussi partiellement recouverts de calcite.
- 4 Des fragments appartenant à cinq jarres à encolure étroite proviennent de l'intérieur du diverticule. Les exemplaires les plus complets se rattachent à des récipients à panse ovoïde et col court évasé, ornés d'un cordon impressionné de fausses torsades à la jonction col-panse. Deux présentent des bandes irrégulières de peinture noire sur la panse. Typologiquement, les comparaisons nous orientent vers des séries régionales du premier âge du Fer (Ha C-D1) où ces caractères apparaissent les plus fréquents. Les décors de peinture sur les céramiques de grands volumes sont rarement signalés. Les excellentes conditions de conservation en milieu sous-terrain contribuent peut-être à mettre ici l'accent sur un mode de décoration qui a pu être altéré dans d'autres contextes.

Un lieu de dépôt particulier ?

- 5 Ce qui frappe en première analyse, c'est l'écrasante représentation des fragments de céramiques se rapportant à la catégorie des jarres et pots de très grand volume. En effet, aucun fragment de céramique fine n'est associé aux 262 tessons recueillis dans la salle latérale. Il en est de même parmi les 133 tessons provenant de l'entrée du diverticule et dans la grande salle. On peut alors s'interroger sur les raisons d'un recrutement sélectif de ces récipients. Compte tenu de la superficie de fouille limitée, il est toutefois délicat d'émettre une interprétation catégorique de ce phénomène. S'agit-il d'un choix correspondant à une fonction spécifique de cette partie de la grotte, ou bien la sur-représentation de fragments appartenant à des vases de stockage en différents points autorise-t-elle d'élargir cette utilisation à la totalité de la cavité ?

Une fonction funéraire ?

- 6 Un dénombrement des ossements humains recueillis montre la représentation d'os du thorax et des membres supérieurs et inférieurs appartenant à au moins deux individus, sans doute plus. On remarque toutefois l'absence d'os de la tête ainsi que des dents. On peut dire que les ossements appartenant à plusieurs individus ont été manipulés, voire dispersés entre le diverticule et l'accès à la grande salle, sans qu'il soit possible d'identifier un geste funéraire particulier et d'en déterminer la période. Les céramiques recueillies à proximité posent également quelques questions. Si on doit les identifier comme mobiliers d'accompagnement des sépultures, la présence de jarres de cette catégorie n'apparaît pas dans les sépultures classiquement sous tumulus du Ha C-D1 du Jura. Les quelques exemples auxquels on peut se référer sont insuffisamment documentés pour attester d'inhumations en grotte au premier âge du Fer accompagnées de ce type de céramiques, comme à Pratz « Grotte de Saint-Romain », par exemple.

Fig. 1 – Vue de la salle principale de la grotte



Cliché : J.-F. Piningre (SRA).

Fig. 2 – Ossements humains partiellement recouverts de calcite



Cliché : J.-F. Piningre (SRA).

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtX910KjTURm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxjCRU745rR>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>

Année de l'opération : 2008

AUTEURS

JEAN-FRANÇOIS PININGRE

Drac Franche-Comté (service régional de l'archéologie)